

## Ils aiment leur nouveau département



L'Institut National de l'Energie Solaire (INES) rassemble

aujourd'hui une centaine de chercheurs venant d'organismes comme le CNRS ou le CEA. Parmi eux, Stéphane. En s'installant en Savoie, cet ex-parisien de 32 ans est passé d'un contrat à durée déterminée à un CDI. Une opportunité professionnelle mais aussi personnelle pour cet amoureux de la nature. «Par le biais de CGMS, j'ai visité une dizaine d'appartements avant d'en trouver un qui me convenait. Après une année en tant que locataire, je suis devenu propriétaire de mon logement ce qui correspondait à l'un de mes souhaits», explique-t-il. Stéphane apprécie les modes de déplacement collectifs qui lui permettent d'aller travailler, les pistes cyclables et un environnement idéal pour faire du sport. «La ville de Chambéry est dynamique sur le plan associatif et culturel, ce qui permet de préserver une mode de vie urbain même si ce n'est évidemment pas celui de la capitale». Un tableau enchanteur mais si l'on insiste bien, Stéphane finit par concéder un léger bémol : le coût du logement est assez élevé en Savoie «mais tout de même plus abordable qu'à Paris».

Claude a, elle, quitté Grenoble suite à la mutation de son mari à l'INES. «Nous avons fait le choix de déménager car je ne souhaitais pas, pour des raisons de sécurité, que Denis fasse quotidiennement la route. Nous avons visité l'agglomération chambérienne avant de trouver l'endroit et la maison où nous souhaitons nous établir. Notre installation s'est faite très facilement d'un point de vue matériel».



Séduite par Chambéry, «une ville calme et agréable» et le massif des Bauges, Claude se sent vraiment installée en Savoie. Mais elle reconnaît qu'elle traverse une phase nécessaire d'adaptation : «J'habitais depuis 30 ans dans le même quartier que j'adorais. Rebâtir des réseaux et construire une nouvelle vie est sans doute un peu moins facile lorsqu'on n'a pas, comme moi, d'activité professionnelle mais je mise sur le fait qu'il y a partout des gens et des choses à découvrir».

## Déléguer la logistique



Implantée en Savoie, la société CGMS accompagne dans leur recherche de logement les salariés qui s'installent en Savoie. Présentes depuis sept ans sur ce marché, Isabelle Huri-Cordier et Carine Amoureux travaillent avec un réseau d'agences immobilières, notaires et particuliers. Après un entretien pour connaître les besoins de la famille et lui donner une idée du marché local, elles recherchent et sélectionnent des logements correspondant à ses souhaits. «Le choix fait, nous accompagnons les salariés dans la signature du bail ou du compromis en cas d'achat, effectuons l'état des lieux, l'installation des

réseaux (eau, gaz, électricité, téléphone) et remettons les clés quelque soit l'heure à laquelle arrive la famille», expliquent-elles.

CGMS peut s'occuper du fleurissement d'un balcon, de la réception d'électroménagers, de l'inscription des enfants dans une école de musique... «Nous faisons vraiment du sur-mesure et nous adaptons à toutes les

situations, y compris quand elles sont compliquées. La confiance que nous avons tissée avec les agences nous a, par exemple, permis de trouver des logements pour des jeunes en CDI ou des étrangers n'ayant pas encore tous les documents nécessaires».

Cense sur le gâteau, la prestation est prise en charge par le 1% logement «mobilipass» pour les salariés des entreprises de plus de 10 salariés.

## Une formation adaptation

Selon une étude américaine réalisée en 2001 auprès de 200 multinationales, 90% des échecs d'expatriation sont liés à une insatisfaction du conjoint. La formation d'adaptation proposée par Benoit Janvier constitue une bonne option pour réduire cette proportion. «Un changement de région à l'intérieur du territoire français représente lui-même une forme d'expatriation», précise cet ancien directeur marketing Europe dans diverses multinationales. «Les différences culturelles et linguistiques ne se posent pas, les distances en jeu sont moindres mais le phénomène de déracinement reste comparable et ne doit pas être négligé».



Une fois les derniers cartons déballés et les enfants en route vers leur nouvelle école, le conjoint qui a laissé son travail et ses amis, se retrouve souvent seul face à mille petites difficultés qui, mises bout à bout, vont finir par avoir un impact important. Benoit Janvier, qui intervient généralement à la demande d'entreprises, propose à des salariés arrivants ou partants une journée de formation. Durant ce module, chaque membre du couple est invité à réfléchir à ce qui est en train de se passer, ses propres motivations et celles de l'autre. En mettant le doigt sur ces non-dits, la famille se prépare à mieux affronter les problèmes. «Notre travail ne constitue pas une garantie mais facilite l'adaptation, prévient Benoit Janvier. La réussite d'un projet de mobilité tient souvent à peu de choses. A l'inverse, un échec peut avoir des conséquences importantes pour le salarié, sa famille et l'entreprise».

